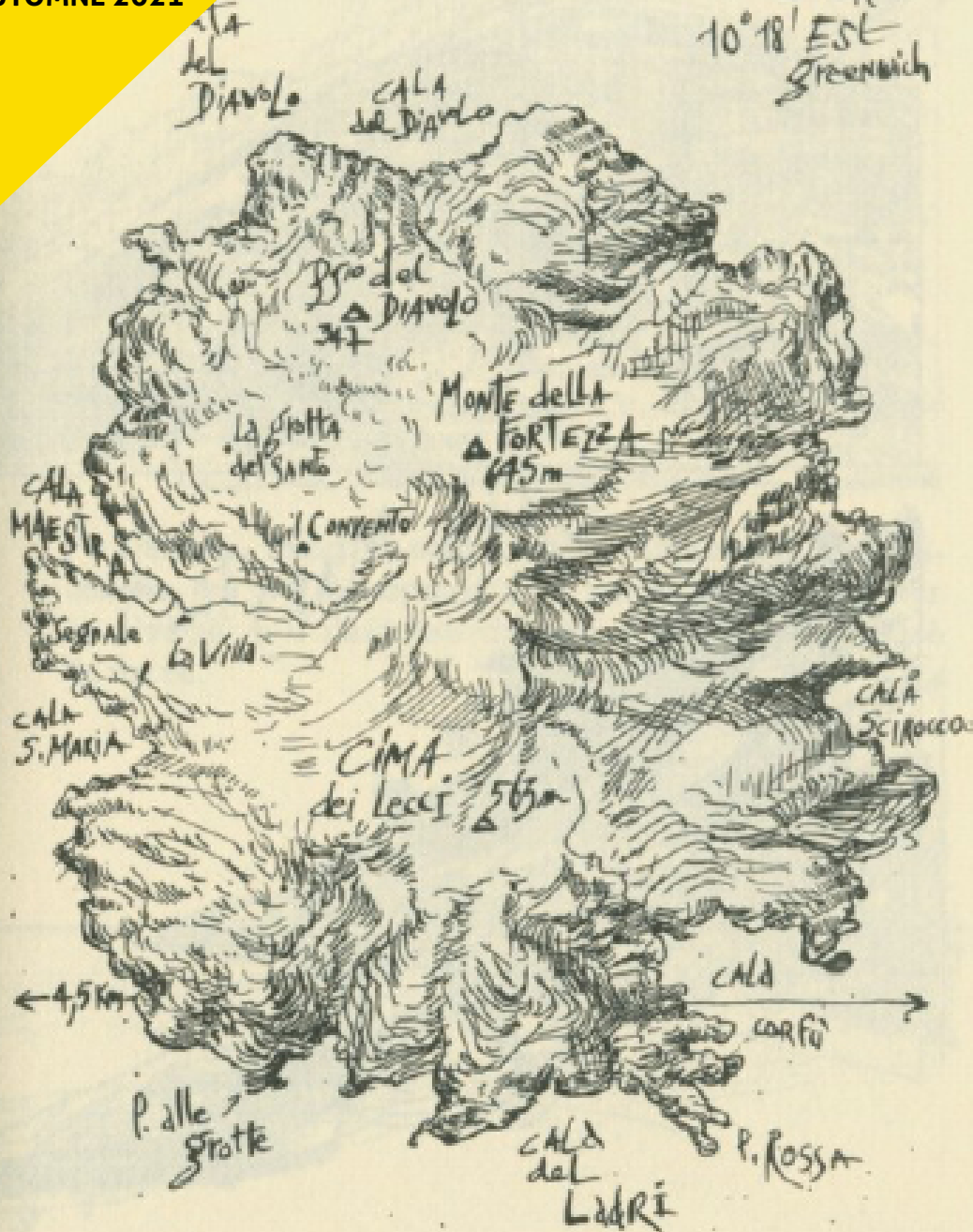


CRÉATION
AUTOMNE 2021

42° 20' Lat N
10° 18' Est
Greenwich



MONTE-CRISTO

Un récit musical de Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux

Librement adapté du roman d'Alexandre Dumas

MONTE-CRISTO

DISTRIBUTION

Un récit musical de **Nicolas Bonneau** et **Fanny Chériaux**

Librement adapté du roman d'Alexandre Dumas

Dramaturgie et assistantat à la mise en scène : **Héloïse Desrivères**

Interprétation : **Nicolas Bonneau, Fannytastic, Mathias Castagné**

Scénographie : **Gaëlle Bouilly**

Lumières : **Stéphanie Petton**

Son : **Gildas Gaboriau**

Costumes : **Cécile Pelletier**

Film d'animation : **Antoine Presles**

Production et tournées : **Noémie Sage**

À partir de 12 ans

PARTENAIRES

Production : **Cie La Volige / Nicolas Bonneau – Fanny Chériaux**

Co-productions, soutiens et résidences (en cours) :

Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale (16) • Théâtre des Sources – Fontenay aux Roses (92) • Le Moulin du Roc – Scène nationale de Niort (79) • La Maison du Conte et Le Théâtre – Chevilly-Larue (94) • Le Théâtre – scène conventionnée d'Auxerre (89) • Théâtre de Gascogne, Scènes de Mont de Marsan (40)

La Volige est conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres, et la Communauté de Communes Haut Val de Sèvre.

CONTACT

Noémie Sage > noemie.sage@lavoligenicolasbonneau.fr /
+33 (0)6 82 25 94 12

NOTE D'INTENTION

POURQUOI RACONTER LE COMTE DE MONTE-CRISTO AUJOURD'HUI ?

Lorsque j'ai conçu le projet d'adapter un grand roman populaire, une grande histoire feuilletonnesque, Héroïse Desrivères à qui je soumettais ma recherche m'a lancé :

« alors c'est le Comte de Monte-Cristo qu'il te faut, il y a tout, la vengeance, l'aventure, le suspens, le social ».

Je l'ai relu durant l'été et en effet, l'évidence m'a sauté aux yeux.

Au-delà du souvenir d'enfance, du plaisir de se faire raconter une histoire par le conteur Dumas, d'y plonger avec appétit, (ce qui n'est déjà pas rien) il y a dans *Le Comte de Monte-Cristo* une pertinence philosophique et un esprit de revanche sur la naissance du capitalisme qui résonne avec notre monde actuel.

D'abord, ce souvenir d'adolescent, celui de se plonger dans un roman, pendant des heures sous la couette ou dans un jardin en été. Je me souviens du plaisir de lire ces 1600 pages, d'en ralentir la fin de la lecture pour que ça ne se s'arrête jamais, cette sensation d'être absorbé dans une épopée que je retrouve aujourd'hui dans le plaisir des séries télévisées.

Les thématiques ensuite.

Dans Monte-Cristo, la grandeur de la révolte vient du malheur. La vengeance devient le moteur. Monte-Cristo est faux et menteur et sa vérité viscérale n'appartient qu'à lui. De là un malaise, un tiraillement : nous sommes avec Edmond Dantès contre tous ceux qui lui ont volé sa vie, mais jusqu'où cautionnons-nous la vengeance ? Où se situe la frontière du bien et du mal ? Dantès est-il un personnage si aimable que cela ? Lui, que nous commençons par aimer, finit par nous faire douter de notre propre empathie.

Il y a aussi, dans ce roman publié en 1884, une description précise

de certains aspects de la vie politique, économique et mondaine. *Le Comte de Monte-Cristo* apparaît d'abord comme un roman réaliste dans lequel l'action semble déterminée par les mouvements de l'Histoire. C'est parce que la première Restauration est une période politiquement confuse, propice à l'arbitraire et au déni de justice, que Dantès peut être emprisonné. C'est parce que son retour coïncide avec le moment où le capitalisme se développe et où la fortune remplace le titre ou le mérite qu'il peut occuper le devant de la scène sans que l'on s'interroge sur son passé. Ce roman dans lequel il est beaucoup question de dots, d'héritages et de spéculations boursières, prend alors des allures de critique sociale. Celle de l'argent-roi et de l'immoralité qui lui est inhérente. Celle d'une société dont les notables – ici, un banquier, un général et un magistrat – peuvent s'avérer de grands criminels.

Il y a enfin la structure narrative, la dramaturgie exemplaire de Dumas : le suspens, la quête, les personnages, les descriptions, l'aventure. Comment va-t-il se venger et y parviendra-t-il ? Pourra-t-on enfin pleurer, s'émouvoir et trembler tout en se sentant vaguement coupable ?

Tous les ingrédients d'une bonne histoire pour le conteur que je suis. Reste à savoir comment raconter ce monument de la littérature populaire, comment incorporer ce fleuve de 1600 pages afin d'en faire un objet de théâtre accessible et exigeant. Digérer la langue et les personnages, libérer le fond du propos, intéresser adolescents et adultes, en cherchant la forme originale dans laquelle tout cela pourra s'épanouir, entre les mots, la musique et un univers visuel.

Nicolas Bonneau

RÉSUMÉ DU ROMAN

Le Comte de Monte-Cristo est un roman d'Alexandre Dumas, écrit avec la collaboration d'Auguste Maquet et dont la publication commence durant l'été 1844.

Il est partiellement inspiré de faits réels, empruntés à la vie de Pierre Picaut.

Le livre raconte comment, au début du règne de Louis XVIII, le 24 février 1815, jour où Napoléon quitte l'île d'Elbe, Edmond Dantès, jeune marin de dix-neuf ans, second du navire *Le Pharaon* débarque à Marseille pour s'y fiancer le lendemain avec la belle Catalane Mercédès. Trahi par des « amis » jaloux, il est dénoncé comme conspirateur bonapartiste et enfermé dans une geôle du château d'If, au large de Marseille. Après quatorze années, d'abord réduit à la solitude et au désespoir puis régénéré et instruit en secret par un compagnon de captivité, l'abbé Faria, il réussit à s'évader et prend possession d'un trésor caché dans l'île de Montecristo dont l'abbé, avant de mourir, lui avait signalé l'existence. Riche et puissant désormais, Dantès se fait passer pour divers personnages, dont le comte de Monte-Cristo.

Il entreprend alors de garantir le bonheur et la liberté aux rares qui lui sont restés fidèles et de se venger méthodiquement de ceux qui l'ont accusé à tort et fait emprisonner.

RACONTER MONTE-CRISTO OU LA FORCE DE L'ÉPOPÉE ROMANESQUE

Bien souvent, dans les romans feuilletons du XIX^{ème} siècle, l'auteur étant rémunéré à la ligne, il lui fallait encombrer son récit de dialogues et péripéties inutiles. Il serait aisé, par exemple, de réduire de moitié les textes bavards d'Alexandre Dumas, sans pourtant rien changer de leur sens. Cependant, faisant de nécessité vertu, Dumas a su retourner cette contrainte en avantage, et transformer ces phases de remplissages en des séquences d'attente, en étapes obligées de patients crescendos qui ne font que décupler l'impact de leurs coups de théâtre.

Dans son livre *De Superman au surhomme*, un essai consacré à la grandeur de la littérature populaire et feuilletonnesque, Umberto Eco évoque Gramsci citant lui-même Dumas : « J'affirme que la prétendue surhumanité de Nietzsche a pour origine et modèle doctrinal non pas Zarathoustra, mais le comte de Monte-Cristo. »

Umberto Eco dit du Comte de Monte-Cristo que certes, Dumas, parfois, « écrit comme un cochon, mais avec une telle force qu'on s'en repaît, qu'on s'y complaît. » De la négligence de style comme forme de jouissance ? Umberto Eco, sémanticien du paradoxe, voit dans *Le Comte de Monte-Cristo* « le plus grand roman mal écrit » et s'en déclare ravi.

C'est cette idée même de l'imperfection qui laisse la place au lecteur pour se projeter dans l'écriture. Une écriture face à face et sans aucun surplomb de l'auteur sur le lecteur. Une écriture efficace qui fait le choix de laisser la place à la

force de l'histoire plutôt qu'au style et qui en cela constitue un vrai choix littéraire.

Et c'est cette même idée du « mal écrit » ou disons plutôt « moins stylisée », qui ouvre et offre également plus de place au passage à l'oral et à la parole du conteur sur scène, qui permet de se concentrer sur le récit et pas sur la littérature.

S'approprier un récit qui parle et raconte, qui a été écrit comme tel dans son essence littéraire.

S'emparer et poser comme choix de cette adaptation, de ne pas garder les mots de Dumas, mais d'en garder le ton, l'intrigue, le rythme et la structure globale.

Conserver l'émotion et la sensation du lecteur dans son rapport au temps et à l'halètement.

Comment faire passer tout cet engagement du récit dans une seule (ou parfois plusieurs) voix sur scène et créer ainsi un nouvel espace pour cette littérature.

Tout l'enjeu de ce spectacle sera donc de jongler entre la structure narrative du récit, la force des personnages et des situations, de condenser ce long fleuve littéraire, pour que le conteur se réapproprie la langue, la réinvente et la fasse sienne !

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Ce spectacle se présente sous la forme d'un récit concert.

Au plateau, un cyclo et un tulle comme toile de fond, autour desquels se dessinent différentes hauteurs, sur lesquelles les musiciens et le conteur peuvent monter et descendre. On devine aussi, outre les instruments, des objets qui font penser à un atelier radiophonique ou à des éléments de bruitages cinématographiques. Sur ce cyclo, la lumière et les ombres se projettent, créant différents espaces, devant, derrière, en haut, en bas, en petit ou en gros plan.

La musique sera de corde et de cuivre, rythmique et lyrique, avec une certaine influence morriconienne, celle des grands espaces et des chevauchées fantastiques.

Le conteur se présente et prend la parole, il oralise le récit, le raconte plus qu'il ne le joue, s'arrête pour livrer une digression, dire d'où il parle, esquisser un personnage avant de reprendre la place du narrateur.

L'univers sonore entoure le spectateur d'un son intime à l'oreille, les capteurs déclenchent en direct des séquences qui en déclenchent d'autres afin de créer des paysages sonores en mouvement.

Une lumière baisse et sculpte une fumée autour d'une estrade, nous emportant alors dans un univers digne de Tom Waits ou d'un cabaret berlinois.

Parfois aussi, les musicien·nes se mettent autour du conteur-narrateur pour fabriquer une image, pendant que le chant prend le relais du récit, pour le scander, le proférer, le faire entendre autrement, comme un écho, un chœur, un cri.

Tout à coup, un titre apparaît, des images animées surgissent qui forment une unique et singulière séquence.

La fin arrive bientôt, et avec elle, la scénographie qui se transforme, comme un ultime rebondissement, hommage à ce récit qui de bout en bout cherchera à tenir en haleine.

LA MUSIQUE DE MONTE CRISTO

Envolées lyriques, chevauchées, grands espaces, western, bruitages, mots slamés, scandés, sussurés, chantés, refrains entêtants, leitmotifs, corps rythmiques, fil dramaturgique à elle toute seule, la musique du spectacle Monte Cristo est un personnage à part entière. Elle encercle le conteur, le porte, le cajole, le console, le malmène, le bouscule, l'interrompt, lui chante la destinée de son héros, la fatalité en marche. Cette musique n'a que faire de ses influences, seul compte ce pour quoi elle est là : raconter.

De Fannytastic et Mathias Castagné

Voix, Piano, Accordéon, Cello, Guitares, Percussions, Loops, Corps.



LES À-CÔTÉS

Tout Monte-Cristo en 12'30

Le Comte de Monte-Cristo (1844) d'Alexandre Dumas est le un grand roman populaire par excellence, mettant en scène une sorte de anti-héros nommé Edmond Dantès, et où se mêle aventure, vengeance, critique sociale et politique. Dans le cadre de leur prochaine création autour du Comte de Monte-Cristo prévue en 2021, Nicolas Bonneau et Fannytastic proposent une sorte de prélude, une forme courte, un résumé digéré et orienté de cette longue histoire de 1600 pages, un changement d'échelle en à peu près 12'30.

avec

Nicolas Bonneau : récit

Fannytastic : musique

assistés d'Héloïse Desrivères

Action culturelle

Ateliers scolaires autour de Monte-Cristo, possible en amont pour préparer au spectacle :

- travail sur l'adaptation d'un récit littéraire (Héloïse Desrivères)
- atelier autour d'un feuilleton radiophonique et musicale (Fannytastic)
- fabrique et mise en scène de petites formes autour de l'univers du spectacle (Héloïse Desrivères ou/et Nicolas Bonneau)

Dossier pédagogique à destination des enseignants pour préparer la venue au spectacle.

DIRECTION ARTISTIQUE



© Gaëlle Evellin

NICOLAS BONNEAU

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien.

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision. Il accède à une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* (2006).

Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013) et *Looking For Alceste* (2015).

Dernières créations, *Les Malédictions* (2016) comme auteur et metteur en scène, et *Qui va garder les enfants ?* (2019), de retour au plateau.

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine.

Il développe en parallèle un projet de territoire dans les Deux-Sèvres : La tournée des cafés oubliés ou le festival Traverse ! dont il est le directeur artistique depuis 2019.

Il est artiste associé au Théâtre des Sources de Fontenay aux Roses, développe un partenariat Art et Territoire avec les 3Aires (Charente) et artiste compagnon témoin du Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper (29).

FANNY CHÉRIAUX

Fanny est compositrice, autrice, chanteuse et comédienne.

Formée au piano en répertoire classique, elle entame une carrière de chanteuse et musicienne. Elle a deux albums studio à son actif, *Lalala*, paru en 2005, et *Plusieurs*, en 2007 (prix coup de cœur Charles Cros), ainsi qu'un EP, *Fannytastic* quatuor, en 2009. Ces albums sont portés par de nombreux concerts, accompagnée d'un groupe, ou en solo.

Fanny Chériaux joue également de l'accordéon, du clavier et du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges.

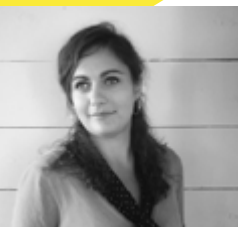
Elle crée la musique de spectacles de théâtre depuis 2012. En jeune public avec la compagnie de marionnettes du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles *Namaskar*, *Tout 'i Polichinelle* et *Mon Cirque*, et au sein de la compagnie La Volige/Nicolas Bonneau avec les spectacles *A nos héros*, *Ali 74 - le combat du siècle*, *Looking For Alceste*, *Les Malédictions* et *Qui va garder les enfants ?*

En tant que comédienne, Fanny interprète notamment des personnages dans le spectacle *Mon cirque* (2015) et surtout dans *Les Malédictions* (2017).

En tant qu'auteur, Fanny va collaborer avec Nicolas Bonneau à l'écriture du spectacle *Looking For Alceste* et en tant que co-auteure et co-conceptrice au spectacle *Qui va garder les enfants ?* (2019)

En 2018, elle a créé son premier seul-en-scène de théâtre musical remarqué *Mes Nuits avec Patti*.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



HÉLOÏSE DESRIVIÈRES

DRAMATURGIE ET ASSISTANAT À
LA MISE EN SCÈNE

Héloïse Desrivières fait ses classes préparatoires au Lycée Henri IV, puis se spécialise en master de Littérature Comparée à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle s'intéresse aux liens entre la littérature, la cuisine et la création dans un contexte international (anglais, espagnol, portugais, créole...).

Héloïse commence la mise en scène en 2012. D'abord associée à l'Université Paris 3, elle crée un spectacle-laboratoire autour du cannibalisme *Ah mort exquis!* en avril 2013. Ensuite elle présente *Face de cuillère* de Lee Hall en 2014 à La Loge puis à la Reine Blanche. Elle gagne le concours national du théâtre étudiant en 2015 avec sa mise en scène de *Brasserie de Koffi Kwahulé* et a ainsi été programmée à l'Université d'Avignon, en partenariat avec le Festival In 2015. Elle est artiste compagnon en territoire de la Cie La Volige/Nicolas Bonneau lors de la saison 2015-2016. Héloïse est artiste associée au FITAO 2016 (Festival International du Théâtre de l'Afrique de l'Ouest) pour reprendre la pièce *Brasserie* avec des comédiens casamançais et tourner sur place un moyen métrage documentaire sur la fabrique du théâtre. Lucile réalise plusieurs performances où elle met en jeu notre rapport au culinaire comme des constructions architecturales alimentaires participatives ou des explorations sensorielles immersives. Elle a écrit plusieurs textes pour le théâtre et notamment *Arthur et Bérénice* sont insomniaques (lu à Cotonou en août 2018), *Le Guide Rouge* et *la Tendresse du Gibier* (lu à Lyon en mai 2018). Parallèlement, Héloïse assiste, collabore et accompagne plusieurs metteurs en scène, chorégraphes et performers dans leurs créations : Antoine Caubet, François Rancillac, Adel Hakim, Gabriel Calderón, Magali Lérís, Emmanuel Giraud, Max Diakok, Joël Pommerat et Xavier Lot. Héloïse anime aussi des ateliers de pratique théâtrale et intervient en entreprises comme directrice d'acteurs de la vie non fictionnelle. Elle poursuit actuellement sa formation à l'ENSATT dans le département de dramaturgie.



MATHIAS CASTAGNÉ

MUSIQUE ET CRÉATION
SONORE

Mathias Castagné est compositeur, arrangeur et guitariste français. Dès son plus jeune âge, il pratique divers styles comme le Rock puis le Jazz et les musiques improvisées au Conservatoire. Après des études de Musicologie, il rejoint le groupe mythique de chanson française, *La Crevette d'Acier*, pour qui il réalise deux Albums et avec lequel il tournera pendant dix ans jusqu'en 2009 (concerts à la Cigale, le Bataclan, la Maroquinerie, les Franco Folies...)

Depuis 2010, il est compositeur et guitariste dans le groupe indie-folk franco-britannique *Sparky in the Clouds*, avec lequel il se produit d'abord à Londres et Berlin puis en France où le groupe signe avec le *Tourneur* et *Label Zamora Productions*. Le groupe assure la première partie de nombreux artistes (concerts de Goran Brégovic, salle Pleyel en 2018, Raul Midon, Fatoumata Diawara, Yodelice, Fixi et Winston McAnuff...) et participe en 2017-2018 à la tournée du *Chant des Colibris* (avec M, Dominique A, Tété, Alain Souchon...)

Après avoir produit deux EP, le groupe sort son premier album en 2018, produit par Piers Faccini.

Mathias Castagné est également musicien, compositeur et sound designer pour le Théâtre avec notamment « Quartier République » de Christophe Martin, Scène Nationale du Nord Pas de Calais en 2011, *La Compagnie Viva* « Andromaque » création le Forum à Fréjus en 2015 et « Othello » ferme Bel Ebat en 2016 (Avignon 2015 et 2016)

Il est également le compositeur et musicien sur scène des spectacles de Marien Tillet « Ulysse nuit gravement à la santé » (Avignon, Manufacture 2015) et le « Dernier Ogre » (Avignon, le Gilgamesh 2019)



GAËLLE BOUILLY

SCÉNOGRAPHIE

A la fin de ses études d'architecture c'est une évidence pour Gaëlle Bouilly qu'il lui faudra mettre son regard sur l'espace au service de la scène.

Après avoir assisté pendant une année José Menchero-scénographe à Barcelone, elle rencontre Vincent Colin-metteur en scène qui lui propose de le seconder sur la pièce *De la démocratie en Amérique* dont le dispositif scénique est orchestré par Daniel Buren.

À la suite de ces premières expériences, elle devient scénographe pour plusieurs compagnies : Vincent Colin, *La tribouille*, Grégoire and co, son icône danse...

En 2005, elle fonde avec Matthias Groos-chorégraphe, la compagnie 29.27. Ils écrivent toutes leurs pièces à quatre mains pour lesquelles ils mêlent les arts plastiques et visuels à l'écriture chorégraphique. En 2011, la compagnie 29.27 fonde 783, lieu d'accueil d'artistes en résidence et de transmission à Nantes. Leur dernière pièce *Un seul être* a été créée en 2018.

Parallèlement, depuis 2015, Gaëlle travaille pour la compagnie *Tourneboulé*. Après de Nicolas Bonneau, elle crée la scénographie de *Sopranic fantasy* pour David Chevalier et *Qui va garder les enfants ?* pour La Volige en 2019.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



**STÉPHANIE
PETTON**
LUMIÈRES

Diplômée d'un DMA (Diplôme des Métiers des Arts) de la Régie Lumière en 1997, Stéphanie Petton fait tout d'abord ses armes en tant que technicienne dans les Théâtres de Bretagne (le TNB à Rennes, le Quartz à Brest, le CDDB à Lorient et le Théâtre de Cornouaille à Quimper) ainsi que dans les festivals (Mettre en Scène, Mythos, Interceltiques...).

Très vite, elle signe ses premières créations lumières et œuvre dans tous les domaines du spectacle vivant en tant qu'éclairagiste. Pour la danse, elle travaille notamment avec les compagnies 29X27, Bernado Montet, Cécile Borne, Emanuela Nelli. Pour la musique, elle réalise l'éclairage de la harpiste Cristine Merrienne ainsi que de plusieurs Opéras de Michel Rostain (Théâtre pour la Musique). Elle collabore aussi avec la trapéziste Chloé Moglia, le conteur Patrick Ewen, le metteur en scène Vincent Colin... Elle participe également à la mise en lumière d'expositions (A et K Lemant au Château de Trévarez...) et de diverses manifestations (Fêtes Maritimes de Dournenez...).

En parallèle, elle occupe des postes de Régie de tournée (Lumière et/ou générale) pour des Cies comme Le Chat Borgne (J-Yves Ruf), Jean-Louis Benoît, Jean Baptiste André, Cie Les Bas Bleus (Séverine Coulon)...



**GILDAS
GABORIAU**
SON

Gildas Gaboriau est diplômé de l'ESRA Bretagne en 2010 en section ISTS (Institut Supérieur des Techniques du Son) puis effectue un CDD au théâtre de L'Aire Libre (St Jacques de la Lande - 35) de septembre 2011 à juin 2014 en tant que technicien polyvalent dans un premier temps puis régisseur son du lieu.

Ces deux ans et demi lui ont ainsi permis de parfaire sa formation en son, d'acquérir des compétences en lumière, plateau et participer à l'accompagnement technique de spectacles en créations et à l'accueil technique des spectacles faisant partis de la programmation ou en partenariat avec des festivals (Mettre en Scène/Festival du TNB, Les Transmusicales, Mythos).

En sortie de L'Aire Libre, il commence à travailler pour des compagnies rencontrées pour la plupart au théâtre en tant que régisseur son : Cie Zabrika en 2015 avec *Je te souviens* de Benoit Bradel (création et tournée), Cie La Volige de Nicolas Bonneau avec *Ali 74* (2015), *Looking For Alceste* (Avignon 2016 puis tournée 2016/2018), *Mes Nuits avec Patti (Smith)* de Fannytastic (création 2018 et tournée), *Qui va garder les enfants ?* (création 2019 et tournée), Collectif AieAieAie avec une collaboration technique en 2017 sur *Fulmine* de Charlotte Blin et *Ersatz* de Julien Mellano, spectacles qu'il suit également en tournée, Cie L'Unijambiste avec *Le Temps est la Rivière où je m'en vais pêcher* (tournée 2019).



**CÉCILE
PELLETIER**
COSTUMES

Son parcours l'a très vite dirigée vers des études d'art (DEUG histoire de l'art, Beaux arts d'Anvers, DMA costume, Formation métal pour costumes et accessoires de scène).

Elle collabore en tant que costumière avec la Cie la Volige depuis 2015.

Looking for Alceste, *Les malédictions* (scénographie et costume) et *Qui va garder les enfants ?*

Dernièrement au théâtre, elle collabore avec le Théâtre du Mantois (scénographie, costume) et le Théâtre des Halles Avignon 2019.

En danse, elle explore des univers singuliers : Cie 29X27, Cie Gregoire & co, coiffes métaux pour Thomas Lebrun. Son travail sur des costumes transformables, évolutifs l'amène vers le jeune public : Théâtre des Tarabates, Cie la vie est ailleurs, actuellement la cie T'Atrium. Durant cinq années, elle a suivi le travail d'Alfredo Arias.

Son travail plastique l'amène vers des installations (musée de Rennes avec la Cie La Volige ; O'ido avec la Cie Bataya).

LA COMPAGNIE LA VOLIGE

Direction artistique : Nicolas Bonneau
Co-direction artistique : Fanny Chériaux
Direction de production : Noémie Sage

Le projet artistique de La Volige se fonde sur un aller-retour permanent entre des créations à vocation de diffusion nationale et des projets ancrés dans le territoire d'implantation de la compagnie dans le Haut Val de Sèvre (79).

Cet aller-retour de l'un à l'autre vient nourrir l'écriture par l'intermédiaire du collectage, permet d'approfondir le choix des sujets et des thématiques, le travail sur les publics, l'expérimentation de petites formes amenées ensuite à se développer, de poser finalement des gestes artistiques ponctuels ou récurrents qui peuvent ensuite devenir des créations d'envergure nationale.

La compagnie développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine. Le travail de La Volige est ancré dans le collectage et s'apparente à un théâtre/récit documentaire : choisir un sujet, s'implanter dans un lieu, enquêter, et à partir des matériaux collectés (humains, géographiques, sociaux, politiques), fabriquer un récit, qui peut être épique, mythologique, historique, intime, politique, social.

Un projet politique au sens large, celui de la Cité, dans laquelle il s'agit de vivre une expérience commune et pourtant singulière. S'adresser à

tous et à chacun en même temps. Une démarche populaire, collective, cathartique... Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un « théâtre de collision », avec toujours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* en 2016.

Depuis 2019, Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux ont fait le choix d'une gouvernance collective et partagée. Ensemble, ils écrivent et mettent en scène, avec la même recherche autour de la narration, du théâtre documentaire et musical. Entre créations et projets de territoire, ils cultivent aujourd'hui leur singularité en commun

Sortie d'Usine (2006) est le spectacle fondateur de La Volige et de son directeur artistique Nicolas Bonneau. C'est aussi le début de la rencontre artistique entre Nicolas Bonneau et Anne Marcel, une collaboration précieuse et évidente qui perdure encore aujourd'hui. Ce spectacle contient les fondements du projet artistique de la compagnie, à savoir un processus de collectage en amont d'une écriture au plateau, un théâtre de récit par un comédien conteur et narrateur, une parole documentaire ancrée dans le réel, entre histoire collective et intime, politique au sens du vivre ensemble. *Sortie d'Usine* a été joué plus de 350 fois, dans tous les réseaux, salle des fêtes de village, Scènes Conventionnées, Scènes Nationales, Centre Dramatique National. Une série avignonnaise à La Manufacture en 2008 a permis d'asseoir l'identité de la compagnie et du travail de Nicolas Bonneau auprès des professionnels, alors qu'une série parisienne

au Grand Parquet en mai 2014 a permis de faire fructifier cette visibilité auprès de la presse nationale.

Dans la même veine que *Sortie d'Usine*, **Inventaire 68** (2008) a creusé le sillon d'un théâtre politique, documentaire et ludique. Ces deux spectacles, toujours inscrits au répertoire de la compagnie, continuent de tourner en France et en Belgique. Nicolas Bonneau défend cette notion de répertoire, de spectacles qui évoluent avec l'actualité et continuent de vivre et de faire vivre la compagnie, d'en être des repères fondateurs qui traversent le temps.

A nos Héros (2010) spectacle expérimental, marque la rencontre de Nicolas Bonneau avec d'autres artistes devenus compagnons réguliers, les musiciens Mikael Plunian et Fannytastic, dans une forme de récit concert.

Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B (2011) est le premier spectacle à bénéficier de moyens de production plus conséquents. Immersion dans le polar documentaire, ce spectacle a vécu durant trois années et une centaine de représentations, et a permis de poser une nouvelle dimension scénographique et musicale. Avec toujours Anne Marcel pour la mise en scène et Mikael Plunian et Fannytastic pour la composition musicale. C'est également la première collaboration avec Xavier Baron, scénographe et éclairagiste, régisseur notamment de Bob Wilson qui a apporté un regard nouveau sur la scénographie des projets.

LA COMPAGNIE

LA VOLIGE

Village Toxique (2010 puis 2014), créé au Nombriil du Monde à Pougne-Hérison, puis repris en Poitou-Charentes et en France, marque le premier projet créé spécifiquement pour le territoire d'implantation de la compagnie. Un travail avec des amateurs présents sur scène et une écriture issue du collectage d'une histoire locale fondatrice de la mentalité d'un territoire, celle d'une résistance à un projet d'enfouissement de déchets nucléaires dans les années 80-90.

Ali 74, Le combat du siècle (2013) à La Coupe d'Or à Rochefort, évolution dans le récit, trois personnes sur scène et cinq en tournée, scénographie spectaculaire en lien avec l'image et la musique, sous la forme d'un ciné-récit-concert, une double entrée concert et documentaire autour d'un voyage à Kinshasa sur les lieux de ce combat. Suite à la présentation à Avignon en 2013, une tournée de plus de 100 dates a suivi, ainsi qu'une nomination aux Molières 2015.

Avec **Looking For Alceste** (2015) de nouveau créé à La Coupe d'Or, La Volige s'attaque à l'adaptation d'un texte classique de Molière, Le Misanthrope, avec une enquête sur « ce désert dans lequel fuir l'approche des humains », habitants atypiques, amitié et vérité, désobéissance civile, éloge de la fuite et misanthropie politique. Et en contrepoint une musique aux influences baroques. Avec une équipe étoffée, Fannytastic à la composition musicale accompagnée de la violoncelliste Juliette Divry, et de nouveaux collaborateurs à la mise en scène, direction d'acteurs, costumes, scénographie. L'ambition sera de mêler la liberté de parole et les galeries de personnages qu'on peut retrouver dans *Sortie d'Usine*, à la recherche formelle de Ali 74.

Les Malédictions (2017) marque le retour de Nicolas Bonneau de l'autre côté du plateau, à l'écriture et à la mise en scène, un projet dont l'idée a germé lors

de la rencontre avec la marionnettiste Hélène Barreau, Fannytastic venant compléter le jeu au plateau en tant que musicienne comédienne, dans une forme conçue pour les projets décentralisés

Mes nuits avec Patti (2018)

de et par **Fannytastic** // collaborations **David Gauchard, Nicolas Bonneau**

Fannytastic, compositrice et interprète, propose un voyage dans la poésie de cette grande dame, dans le New York underground des années 60 et 70, époque foisonnante et rebelle, fait de rencontres avec des artistes emblématiques. Elle y mêle sa propre histoire, et s'interroge sur ce que c'est d'être artiste, d'être chanteuse, hier comme aujourd'hui.

En tournée à la saison 2019-2020

Qui va garder les enfants ? (2019)

de Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, avec Nicolas Bonneau. Suite à un collectage de deux ans auprès de femmes politiques, élues locales et nationales, Nicolas Bonneau en dresse une série de portraits émouvants et caustiques tout en interrogeant sa propre domination masculine.

Mes ancêtres les Gaulois (2020)

« Aux archives départementales de Niort, je suis remonté dans la famille Bonneau, sur la trace d'un François Bonneau, né en 1803. Un paysan. Pas grand chose d'autre. Je me suis demandé comment il vivait, quel était son environnement, comment envisageait-il le monde qui l'entourait. J'ai repensé à mes planches Roussillon, et j'ai eu envie de les mettre en lien avec mon ancêtre, pour raconter à travers lui, comment l'Histoire de France lui a été racontée, le contraste entre sa vie à lui et le récit national qui était en train de se mettre en place. Retrouver ma place de conteur et de passeur entre petite et grande Histoire.»
Nicolas Bonneau

>>> PROJETS EN PRODUCTION

Monte Cristo (2021)

Un récit musical de Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux
Librement adapté du roman d'Alexandre Dumas

Edmond Dantès, jeune marin de dix-neuf ans, débarque à Marseille pour s'y fiancer. Trahi par des « amis » jaloux, il est dénoncé et emprisonné pendant 14 ans, avant de réussir à s'évader et d'entreprendre alors de se venger méthodiquement de ceux qui l'ont accusé à tort.

En compagnonnage

La Volige entreprend un compagnonnage avec la compagnie Théâtre au corps. Ensemble, elles travaillent autour du prochain projet de création d'Eliakim Sénégas-Lajus *Bande d'enfants*, auquel prendront part Fanny Chériaux et Nicolas Bonneau, avec un regard notamment sur le passage du collectage au récit, du texte au plateau, et sur la création musicale. Et réciproquement, Eliakim Sénégas-Lajus, il intégrera le travail de création de La Volige, dans le cadre de la prochaine création de l'artiste Fanny Chériaux, co-directrice artistique de La Volige, *Recluses*, dont la création est prévue en 2022. *Recluses* est une enquête sur les femmes détenues, un récit musical, fruit d'un collectage auprès de détenues de l'une des deux seules prisons entièrement consacrées aux femmes en France, celle de Rennes.